% ta ville

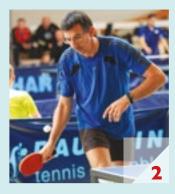
Juin 2015 Le nouveau magazine de Divion Lucie, espoir du tennis de table

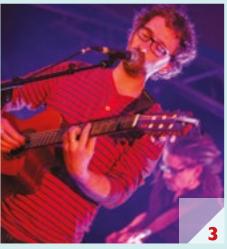
I ZOOM I Notre-Dame-de-Lorette I VIE ÉCONOMIQUE I Une nouvelle signalétique pour le commerce de proximité I QUARTIERS I Une centenaire alerte I SENIORS I Les résidents se font bichonner I ACTUALITÉ I Une passerelle financière précieuse.



ARRÊT SUR IMAGES













>>> Légendes

- **I.** Mammia Mia. Soleil, paillettes, jeux, musique et bonne humeur étaient au rendez-vous de la kermesse communale.
- **2.** Le tournoi régional de l'association sportive de tennis de table a accueilli 160 joueurs.
- **3.** Salle comble lors de la prestation de Volo et de M. Roux dans le cadre du festival, Les enchanteurs.
- **4.** La bonne note. Pour la fête de la musique, la municipalité voulait renouer en proposant des rencontres musicales dans les cafés et au parc Roland Cressent, des concerts de l'école de musique, de l'harmonie et de l'école de danse...
- **5.** Chocolats de Pâques. Une chasse chocolatée avec 2 000 oeufs à gagner pour les 200 enfants présents.
- **6.** Travail de mémoire collectif entre les peintres des Artistes d'chez nous et les écoliers autour de l'année 1915.

SOMMAIRE

QUARTIERS

04

- Noces de platine
- Une centenaire alerte
- État-civil
- Brèves

SPORT 06

- Espoir du tennis de table
- Avec le billard découvrez le 8 pool

ZOOM

08



Notre-Dame-de-Lorette

- » La mémoire des morts pour
- > C'est un honneur d'être garde
- > Mourir pour une colline
- » L'Anneau de la mémoire

SENIORS

Ш

 Les résidents bichonnés comme à la maison

SCOLAIRE

12

- Les parcours éducatifs
- Le collège en course

ACTUALITÉ

13

- Micro crédit : une passerelle financière précieuse
- Un espace solidarité convivial

URBANISME

12

- Nouvelle signalétique

TRIBUNE

15

<u>ÉDITORIAL</u>



La volonté de bien faire

L'été est une période particulièrement appréciée par les enfants. Je les comprends. C'est la fin de l'école, le temps des vacances, des distractions et des fêtes en tout genre. Nous avions décidé de faire partir un plus grand nombre de gamins en vacances ; cela sera une nouvelle fois le cas cet été. 50 têtes blondes partiront direction la Bretagne et des bords de Méditerranée. Une belle initiation à la découverte des beautés de notre pays.

Les plus âgés également attendent l'été avec impatience. Le soleil invite plus volontiers à sortir de chez soi.

Dans notre commune, pour les petits et les grands, nous préparons l'été depuis longtemps. De l'organisation des accueils de loisirs à la préparation des festivités, les services municipaux se sont, une fois de plus, mobilisés afin que vous passiez d'agréables vacances.

Festive, sportive et attractive, Divion va lancer ses animations de la plus belle des manières : dimanche 5 juillet, venez nombreux à « La Biette en fête » dans notre sympathique parc Roland Cressent. De nombreuses animations seront proposées avec quelques nouveautés comme le baptême de plongée. A n'en pas douter, ce rendez-vous sera un beau succès. Détente garantie!

Pour couronner le tout, la municipalité a décidé de proposer l'accès à la piscine

pour un tarif défiant toute concurrence : 1 € pour les Divionnais. L'occasion de se rafraichir en période de chaleur à deux pas de chez vous!

« Les services municipaux se sont, une fois de plus, mobilisés afin que vous passiez d'agréables vacances »

Après les loisirs, parlons de l'aménagement de la ville. Vous avez pu remarquer que cette année, les différentes rives des routes ont été nettoyées en juin. Nous avons décidé d'effectuer trois passages au lieu d'un afin d'accentuer la propreté de la cité. Les petits ponts du parc Roland Cressent ont été remplacés afin d'assurer une meilleure sécurité et renforcer l'image de ce bel espace vert. Notre église n'est pas en reste avec la réfection complète de son éclairage intérieur, les peintures intérieures viendront dans un second temps.

Les actions de la ville ne se résument bien évidemment pas à la période d'été et aux travaux. Alors, nos actions continuent. Nous avons « la volonté de bien faire » pour vous et là est l'essentiel... A bientôt.

> Votre dévoué Jacky LEMOINE



Vis ta ville - Magazine de la ville de Divion - I rue Louis Pasteur - 62 460 Divion Tél. 03 21 64 55 70 - Courriel : mag-vistaville@ville-divion.fr
Responsable de publication : Jacky Lemoine, maire, David Gabrys, adjoint au maire
Conception graphique, rédaction, crédits photos : Lise Boulinguez, Stéphanie Roussel,
Christophe Hannebouw - Impression : Julien jopub - Tirage : 3 400 exemplaires
Dépôt légal : 2° trimestre 2015 / Juin 2015 / N° 3 - 2° année - Magazine périodique.

Noces de platine

Une vie cousue d'or, de diamant...

Jacqueline Pruvot et Marcel Delecroix ont fêté leurs soixante-dix ans de mariage. Un événement peu courant qui mérite que l'on s'y attarde. Retour dans les années 40.

Jacqueline et Marcel se connaissent depuis belle lurette, « c'était min voisin », confie Jacqueline. « Une maison nous séparait. Je la voyais toudis passer devant chez moi. Elle était fière comme Artaban. Mais j'ai réussi à ce qu'elle tombe dans mon filet, » ajoute Marcel, avec une pointe d'humour. L'homme, bon vivant, aime rire.

Un jour, chemin de Calonne, Marcel et ses copains ont mis Jacqueline dans un sac à patates et l'ont fait rouler. Quelle drôle de façon de séduire... Heureusement, la jeune fille n'était pas rancunière. « Nous avons fricoté deux ans, nous allions à la ducasse, aux bals, au cinéma, » se rappelle Marcel. « De temps en temps, tu sortais quand même avec la fille du boucher de La Clarence » dénonce son épouse, vraiment pas rancunière. « Ça ne me dérangeait pas d'aller au cinéma avec elle, de la raccompagner puis d'assister à une nouvelle séance avec une autre fille, » avoue Marcel.

Tailleur et couturière

« Jeunes mariés et diplômés tous les deux, Marcel comme tailleur et moi comme couturière, nous avions été sélectionnés comme professeurs dans une maison à Paris. Mais nous sommes restés ici! » explique Jacqueline avec une légère pointe de nostalgie. « J'ai réalisé entièrement la robe de mariée de ma fille », ajoute-t-elle avec fierté. Marcel commence à travail-



ler à 14 ans à la ferme avant d'entrer aux Houillères. Il passera trente ans à la mine puis quinze ans comme dépanneur aux établissements Caudron.

Citoyens engagés

Ils se sont investis tous les deux afin d'aider leur prochain. Marcel est devenu sapeur-pompier volontaire à 20 ans sous les ordres d'Alphonse Dumaire. Il a terminé sa carrière au grade d'adjudant chef. « Il en a passé des heures à la caserne, » réagit Jacqueline. De son côté, l'épouse a été bénévole pendant

plus de 20 ans au comité local du Secours populaire. Elle a même reçu une médaille pour services rendus.

Le couple a eu une fille et deux garçons. Six petits-enfants et dix arrière-petits-enfants ont agrandi la famille. Les époux Delecroix coulent des jours heureux en compagnie de Rosalie, la tortue âgée de... 24 ans.

Noces d'or

Chantal Caillaud et Michel Lemaire mariés le 9 janvier 1965

Lui, était mineur dans le Pas-de-Calais. Elle, était ouvrière à l'usine de galette de Saint-Michel en Loire-Atlantique. Pourtant, Michel et Chantal se sont croisés lors d'un mariage. Trois enfants naîtront de cette union puis cinq petits-enfants agrandiront la famille. Michel collectionne timbres et pièces tandis que Chantal s'adonne à la lecture.



Décès d'Émile Brogniart

Son nom est indissociable du javelot tir sur cible. Emile Brogniart débute le javelot au sein de la Plume verte clarençoise. Il en deviendra le président en 1984. Militant pour l'évolution de ce jeu

traditionnel, Emile a fait en sorte que ce jeu devienne un sport reconnu par les institutions comme le ministère de la jeunesse et des sports. Aujourd'hui, le javelot est connu dans notre région et il s'est démocratisé auprès des jeunes. Cet ancien mineur à la bonne humeur communicative a été conseiller municipal sous les mandats de Roland Cressent et de Jacques Ducourant.





Seniors

Une centenaire alerte

Else Magnuszewski a fêté sa centième année dans sa maison, rue Aragon, le mardi 7 avril.

Alerte et toujours coquette, l'aïeule ne paraît pas son âge. Autonome, elle fait son ménage, se prépare à manger et aime encore faire des gâteaux, « mes journées sont bien remplies! » A la belle saison, Else a toujours plaisir à travailler dans son jardin et son petit potager. Volubile, la centenaire parle volontiers de sa vie dans un mélange de français et d'allemand.

Infirmière en Allemagne

Else Kamm est née en Allemagne en 1915. Elle y passera toute sa jeunesse et y fera ses études d'infirmière. La demoiselle, en visite chez sa sœur mariée à un Français, rencontrera Czelaw (César) son futur mari. En 1954, elle quitte son emploi et arrive en France pour recommencer sa vie à 39 ans. Le couple habite d'abord à Calonne-Ricouart, rue des Écrivains, chez les parents de Czelaw. Son premier fils, Pierre, naît en 1955 puis Gérard arrive en 1957. Else s'occupe de l'éducation de ses enfants. Czelaw est mécanicien à la mine. Les

époux habitent à La Clarence. Un père parlant le Français et une mère l'Allemand, c'est tout naturellement que les frères maitrisent dès leur enfance la langue de Voltaire et celle de Goethe.

Du premier coup

Else, malgré les réticences de son époux, passe son permis de conduire et l'obtient du premier coup, « il a fallu quatre tentatives à Czelaw, » plaisante-elle. Malheureusement son époux décèdera en 1982 d'un arrêt cardiaque, « c'était un vendredi, il partait à vélo pour travailler dans les champs, » se souvient-elle. Czelaw avait 67 ans.

Else a aujourd'hui cinq petits-enfants et six arrière-petits-enfants.

Sylvie Rigobert, adjointe au maire déléguée aux affaires sociales et Laurence Dairaine, conseillère municipale se sont associées à cet événement (photo du haut).

Sang pour sang donneur

Parmi les 27 donateurs récompensés lors de l'assemblée générale de l'Amicale des donneurs de sang en avril, Philippe Mathon a

été décoré de l'insigne avec palmes.

Ce Divionnais de 54 ans qui travaille dans l'Éducation nationale, accumule le score de 150 dons, « je donne mon sang ainsi que mon plasma depuis ma majorité avec la satisfaction d'aider les autres ».



Contact : Amicale des donneurs de sang pibayart@numericable.fr

Décès d'Alfréda Hermant

Alfréda Hermant est décédée le 4 juin dans sa 95° année. A la cité 34, dans son quartier "des Andouilles", comme elle aimait le rappeler, tout le monde l'appelait Alfréda. Personnalité au caractère bien trempé, elle organisait depuis 40 ans avec son association,

« Le renouveau de la cité 34 », des animations durant la ducasse et un goûter pour les anciens du quartier. Alfréda aimait se rendre à l'école Joliot-Curie distribuer des bonbons et des chocolats aux enfants lors des fêtes de Noël.



Ils sont nés (mars à mai): Maëlys Maniez - Pauline Josien - Antoine Lenne - Eden Ben - Valentine Pierrot - Tyler Leclercq - Lana Mijuin - Eden Prudhomme - Mya Dessinges - Eloïse Beghin - Maëlle Louchart - Inaya Madani - Léa Leuliet - Jade Costenobel - Clara Sabatier - Mathieu Bonnel - Louison Leroux - Anaïs Merlot - Ylan Roussel - Tom Biclot.

Ils se sont mariés (mars à mai) : Sandy Delplanche & Jean-Sébastien Langlet - Mélanie Gilleron & Elie Chappe - Magali Ledu & Olivier Debureau - Aurélie Cousin & Jonathan Rendu.

Ils nous ont quittés (de mars à mai): Mireille Martin - Ginette Michaux - Marceau Pierru - Gilbert Etève - André Delpierre - Nicole Leclercq - Robert Desnous - Henri Morlet - Roger Dhennin - Marie-Jeanne Leroux veuve Laurent - Pierre Proyart - Alfred Pluta - Catherine Podolak veuve Marciniak - Jeanne Danieletto - Alfréda Warembourg veuve Hermant - Jérôme Saillot - Lilianne Hautefeuille veuve Toneguzzo - Michaël Roussel - Émile Brogniart - Émile Lossignol - Philippe Lapisz - Bernard Dujardin.



Espoir féminin du tennis de table Le service gagnant de Lucie Mobarek

Lucie Mobarek est une jeune fille de 11 ans. Un visage d'ange aux yeux marron enveloppés de cheveux ébènes, cette bonne élève termine son CM2 à l'école élémentaire du Transvaal. La demoiselle évolue au sein du groupe élite France de tennis de table. Elle détient un palmarès impressionnant pour son jeune âge. Portrait.

Lucie est initiée au tennis de table à 6 ans et demi par son grand frère dans le garage familial, « j'ai tout de suite aimé ce sport. Je suis allée jouer en loisir au club de Divion, » De là, la filette participe à une journée détection. Repérée, elle prend une licence à l'ASTTBB de Béthune, un club formateur. Ses parents l'encouragent, la suivent de près. Lucie apprend les rudiments et progresse vite, même très vite. Coup droit, service, coupé, amorti, revers... deviennent sa nourriture sportive. La jeune pongiste s'éclate à taper la petite balle blanche. Elle cumule les victoires et les coupes.

Une ascension rapide

De nouveau détectée, elle intègre le groupe élite de la ligue Nord-Pas-de-Calais. Christophe Delory, cadre technique fédéral, décèle ses capacités. Il devient son instructeur. Lucie gravit rapidement les échelons pour rejoindre le groupe France, « les détections sont comme un examen à passer. C'est loin d'être facile et le niveau est très relevé afin de sélectionner les

Quelques titres décrochés en minines

2013 - Championne aux internationaux de Liège

2014 - Championne de France interclubs par équipe Vice-championne de France en double Vice-championne de France par équipe 2015 - Vice-championne de France individuelle/double père. Une récompense méritée après des heures et des heures d'entrainement derrière une table.

meilleures joueuses, » explique Michel, son

Lucie est allée en Russie

Avec son jeu rapide et d'attaque, elle fait des merveilles. Les succès individuels ou par équipe enrichissent son palmarès. En 2013, la benjamine décroche, à seulement 9 ans, la 1ère place en minimes aux internationaux de Liège, « on m'a toujours fait joué en catégorie supérieure, » assumet-elle. L'espoir féminin est souvent sur les routes, « j'aime cette ambiance lors des compétitions et des stages de perfectionnement. » Une expérience qui s'est renforcée avec le groupe France lors d'un stage en Roumanie en 2014 et, cette année en Russie, « nous avons beaucoup appris. C'était super de jouer contre des Roumains, des Russes filles et garçons. » Lucie rêve de jouer en Chine, la Mecque du tennis de table, comme Marie Migot, une surdouée qu'elle admire.

Septembre sera une nouvelle étape pour Lucie qui rentrera au CREPS (Centre Régional d'Éducation Populaire et de Sport) de Wattignies en sport-études dans le tennis de table. Lucie, jeune espoir féminine ? Nous lui souhaitons d'arriver au top!



Recherche sponsors...

... ou partenaires

Pratiquer un sport de haut niveau a un coût dans le budget familial. Sponsoriser un sportif peut être bénéfique pour une marque, une entreprise : la notoriété (se faire connaître), une bonne image de marque (soutien d'un jeune sportif)...

Contact: mmobarek@hotmail.fr

Merci à tous les bénévoles impliqués dans les clubs sportifs



Trois questions à...

Jean-Louis Raux,
conseiller
municipal délégué
à la vie sportive

- I) Comment se porte le sport sur notre commune ? Très bien puisque nous comptabilisons 20 clubs sportifs qui, dans l'ensemble, fonctionnent bien. Nos équipements sportifs tels que les salles de sport, la piscine, le terrain de foot sont toujours occupés par les clubs et les écoles selon un planning. De nombreux jeunes fréquentent également les terrains multisports dans les quartiers.
- 2) Les clubs sportifs ? Ils sont en bonne santé et rayonnent dans leurs disciplines. Ils représentent avec brio notre ville sur l'Artois, au niveau ré-

gional voire national. La commune les aide avec une subvention annuelle selon plusieurs critères. Deux nouveaux clubs, un de basket et un de sports de combat, viennent de s'implanter à Divion. Tandis que certains développent de nouvelles activités comme le billard avec la création d'une section 8 pool.

3) Et notre jeunesse sportive? Divion possède un vivier de jeunes sportifs en devenir. Beaucoup de Divionnais pratiquent un sport dans un club ou au sein de nos écoles municipales (foot et natation). Des jeunes s'illustrent individuellement comme la jeune Lucie Mobarek au tennis de table ou Clément Augait en aéromodélisme mais aussi dans d'autres disciplines comme la natation, le tir à l'arc, le judo et le karaté, la boxe, le foot... Il est possible de pratiquer quasiment tous les sports grâce à nos structures et surtout par l'implication des nombreux bénévoles qui évoluent au sein des clubs.

Les écoles en chiffre

Quatre écoles municipales accueillent les jeunes Divionnais dans le domaine sportif et culturel.



Des écoles qui rencontrent un vif succès au vu des effectifs :

Natation:

84 nageurs + 2 éducateurs, inscription à partir du 15 septembre,

> Football:

154 jeunes + 10 encadrants, inscription au stade Mallez, les mercredis et vendredis de 16h30 à 18h,

Danse:

135 danseurs + 4 animateurs, pré-inscription jusque mi-juillet,

Musique :

52 élèves + 9 professeurs inscription en septembre

Contact: 03.21.64.55.73

Billard

Venez découvrir le 8 pool, un jeu ludique et technique

Le Billard Club Divionnais (BCD) vient de créer une section huit pool. Une pratique différente du billard français (trois billes) qui se joue avec 16 billes. La partie est gagnée par le joueur qui après avoir empoché les 7 billes de sa couleur (jaune ou rouge), met dans l'un des 6 trous la bille noire marquée du chiffre 8. Et si celle-ci tombe avant les couleurs... c'est perdu.

« Plus ludique, cette nouvelle section a pour objectif d'attirer de nouveaux joueurs et des jeunes au sein du club. Nous avons acquis quatre nouveaux billards. Dans le secteur, nous sommes les seuls à avoir mis en place une section 8 pool. Nous espérons constituer une équipe pour septembre 2015, » explique Francis Legrand, le président. Avis aux amateurs.





Clément Augait va voler au niveau national

Le jeune Clément Augait poursuit son envol dans le monde de l'aéromodélisme en salle. Ce passionné s'est illustré le 6 avril en montant sur le podium (à la 3º place) lors des championnats de France juniors « voltige en salle » à Brive-la-Gaillarde. La saison prochaine, Clément va changer de catégorie et affrontera les plus grands pilotes au niveau national. Une récompense méritée amplement.

Contact: 03.21.65.83.36



Notre-Dame-de-LoretteLa mémoire des morts pour la France

Lors de l'inauguration de l'Anneau de la mémoire par François Hollande le 11 novembre 2014, le site de Notre-Dame-de-Lorette a été sous les projecteurs européens et mondiaux. Ce lieu historique est géré par l'association du monument de Notre-Dame de-Lorette et de la garde d'honneur de l'ossuaire. La garde d'honneur a pour mission de maintenir le souvenir des morts pour la France. Ses membres assurent sur place une présence du 1^{er} mars au 30 novembre. Visite guidée avec des gardes d'honneur divionnais.

Lundi 11 mai 2015. Le rendez-vous est fixé à l'Estaminet de Lorette, « L'Abri des visiteurs », le lieu de rassemblement et de détente des gardes. Après des salutations et des poignées de mains franches, les présentations sont faites. « Aujourd'hui est la journée pour laquelle, les gardes d'honneur du groupe de Bruay-La-Buissière doivent être présents. Par binôme, nous montons la garde à l'ossuaire », explique Jacques Lepilliet, membre depuis plus de 15 ans.

Le plus grand cimetière militaire français

Justement, c'est l'heure de la relève. Bérets vissés sur la tête, Lucien Leurent et Joël Rayet, deux autres Divionnais enfilent le brassard bleu, blanc rouge



avec l'inscription, « garde d'honneur de l'ossuaire de Notre-Dame-de-Lorette ». Les deux hommes longent une haie. De l'autre côté, on aperçoit une multitude de croix en rang bien ordonnées, « voici le plus vaste cimetière militaire français de la Première Guerre mondiale où reposent 20 000 tombes individuelles réparties sur les 13 hectares du site, » lance Lucien. Au centre de ces stèles, en arrière-plan, se dressent un monument religieux et une tour.

« Toutes les tombes sont identiques, sans distinction de grade. Le général repose aux côtés du simple soldat, » ajoute-t-il.

Un lieu propice au respect et à la réflexion

Le tandem m'emmène - au travers de ces milliers de tombes au garde-à-vous - dans le centre de ce lieu chargé de sérénité imposant le recueillement. L'endroit est propice à la réflexion quant à cette hécatombe et sur le pourquoi des guerres. « La basilique est d'influence romano-byzantine. Elle mesure 46 m de long sur 14 m de large et le transept est de 30 m. La statue de Notre-Dame de-Lorette se trouve près de l'autel central. » Nous arrivons au pied de la

tour-lanterne d'une hauteur de 52 m. J'apprends qu'il faut gravir 200 marches pour accéder au sommet. Sa lampe comprend 3 000 bougies. Elle veille chaque nuit à raison de 5 tours/minute de mars à novembre.

L'ossuaire de la tour

A l'intérieur, le visiteur découvre une crypte composée d'une chapelle ardente et de l'ossuaire de la tour. « Le sanctuaire abrite 32 cercueils répartis en 4 groupes de 8. Parmi eux, se trouvent un cercueil avec le corps d'un soldat inconnu de 1939-1945, un, d'Afrique du Nord et un, d'Indochine. On aperçoit aussi un coffret contenant de la terre et des cendres des camps de concentration. Sous la dalle centrale reposent dans un ossuaire les restes de 6 000 soldats inconnus morts pour la France, » relate Joël. Au total, 22 000 corps non identifiés sont unis pour toujours dans les 8 ossuaires divisés sur l'ensemble du cimetière.

Un groupe de pèlerins entre dans la chapelle, laissons les gardes d'honneur faire leur service et répondre à leurs questions.



Citoyenneté

C'est un honneur d'être garde!

Guy Jakubowski, 71 ans, est le chef du groupe de Bruay.

Quelles sont les origines de la garde d'honneur? La garde a été créée par d'anciens combattants en 1927 sous l'égide des compagnies minières afin de gérer l'accueil des visiteurs et de maintenir le souvenir des soldats tombés lors des batailles d'Artois de 14-18. Le garde d'honneur s'engage à passer une journée chaque année sur le site et notamment à l'ossuaire de la tour-lanterne. Cette association – unique en France et dans le monde – est divisée en 22 groupes sur le département pour 4 044 gardes d'honneur.



Depuis quand êtes-vous garde ? J'ai débuté en 1994. Orphelin de guerre et pupille de la nation, c'est une démarche qui m'intéressait. Je suis devenu chef de groupe en 2005. Le groupement de Bruay comprend 174 gardes qui doivent assurer, dans une tenue correcte, 10 jours d'affilée de présence selon un calendrier établi à l'année. Divion compte 16 personnes sous la responsabilité de Robert Frischbach, chef de secteur.

Comment devient-on garde? Tout citoyen français, âgé de 18 ans, peut postuler. Il doit être présenté par 2 parrains, eux-mêmes gardes et écrire une lettre de motivation. Le chef de groupe se renseigne sur la moralité du candidat. Lors de l'assemblée annuelle, il est intronisé et reçoit sa carte de membre, son béret, son brassard et ses insignes de garde d'honneur. Des jeunes nous ont rejoints dernièrement, c'est bien pour la relève.

Lors de l'inauguration de l'anneau de la mémoire par le président de la République. François Hollande a tenu à serrer la main des 660 gardes présents. Une belle reconnaissance pour les bénévoles de la garde d'honneur, » conclut Guy par cette anecdote.

Vous vous sentez l'âme d'un garde d'honneur. Contact : 06.71.84.40.33

Infos pratiques

Adresse : Chemin de la Chapelle - 62 153 Ablain-Saint-Nazaire

Tél. 03.21.45.15.80

Horaires des visites : mars de 9h à 16h30 ; avril et mai de 9h à 17h30 ; juin à août de 9h à 18h30 ; septembre de 9h à 17h30 ; octobre à novembre de 9h à 16h30 Entrée libre

Paroles

Jean-Paul Duplouich, 67 ans



« C'est une continuité, mes parrains dont mon beau-père l'étaient. Jeune, je côtoyais les Charitables de Bruay dont certains étaient aussi gardes. Depuis 30 ans, je fais mon devoir de citoyen et cela ne représente qu'une journée par an. Ici, le site est grandiose, impressionnant et impose le respect ».

Gilbert Donchet, 67 ans

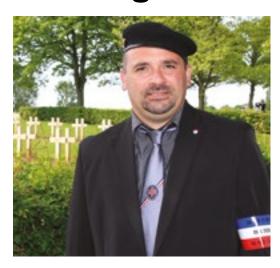


« Comme j'étais en retraite, j'ai souhaité rejoindre les gardes il y a 3 ans en souvenir de mes grands-pères. Ils ont été mobilisés en 1914, l'un marié, père de 4 enfants et sa femme enceinte a été rapatrié et l'autre mal voyant a été démobilisé pour travailler tous les deux à la mine ».

Citoyenneté (suite)

Pour ne pas oublier les horreurs de cette guerre!

Gabriel Briquet, 37 ans, est le plus jeune garde d'honneur du groupe de Bruay. « Je m'investis dans cette démarche pour ne pas oublier les horreurs de cette guerre. J'ai rejoint le groupement courant 2013, je monte aujourd'hui ma 2º garde. Il a fallu que je révise mon histoire sur la première guerre mondiale. Pour nous aider, les gardes reçoivent un vade-mecum. C'est un outil précieux qui explique les faits et l'historique de Notre-Dame-de-Lorette. Cet acte citoyen permet de rencontrer de nombreux visiteurs qui viennent ici pour différentes raisons. C'est enrichissant! »



Historique de Notre-Dame-de-Lorette

Mourir pour une colline

La colline de Lorette, située sur le territoire d'Ablain-Saint-Nazaire a été, d'octobre 1914 à octobre 1915, l'un des champs de bataille les plus disputé entre les armées française et allemande.

Durant cette période, 188 000 soldats dont 100 000 français auront péri pour défendre ou prendre cette position offrant un observatoire stratégique s'élevant à 165 m au-dessus du niveau de la mer.

Aussitôt après la guerre, la colline est choisie afin d'aménager un cimetière militaire où sont rassemblées les dépouilles de soldats de plus de 150 cimetières des fronts de l'Artois et des Flandres françaises.

Inaugurée en 1925, la nécropole nationale de Notre-Dame-de-Lorette comprend le cimetière, la basilique, la tour lanterne et le musée.



L'Anneau de la mémoire

Il est le plus important mémorial gravé au monde. Près de 580 000 soldats, de toutes les nationalités, morts dans le Nord/Pas-de-Calais lors de la première guerre mondiale sont inscrits par ordre alphabétique, sans distinction de grade, d'origine et de religion sur 500 panneaux dorés de 3 mètres de haut. Ce monument d'un périmètre de 345 mètres se situe face à l'entrée du site de Notre-Dame-de-Lorette.

Pourquoi une association?

Créée en 1920, l'association du monument de Notre-Dame de Lorette perpétue le souvenir des Morts pour la France et principalement de ceux tombés sur la crête de Lorette en 14-18. Reconnue d'utilité publique. elle a pour mission l'entretien des lieux. L'association représente les familles de tous ceux qui reposent dans la plus importante nécropole militaire de France: 20 000 tombes individuelles et 22 970 inconnus dans les différents ossuaires. Son siège se trouve près du musée et de l'Abri des visiteurs. En 1925, un groupe indépendant de l'association appelé «les fidèles servants de Notre-Dame de Lorette » a été créé. Le 9 juillet 1927, la garde d'honneur est officiellement fondée. Elle fait partie intégrante de



l'Association du monument.

Ça douille!

Lors du rendez-vous annuel des Artistes d'chez nous sur le thème de l'année 1915, le président Yves Brebion avait exposé deux douilles, "elles ont été rapportées par mon grand-père paternel à la fin de la guerre. Gazé puis prisonnier, mon aieul a été enfermé dans un camp. Pour s'occuper il a gravé sur ces douilles des grappes de raisin et la date 1914 - 1919. Pourquoi 1919? La guerre ne s'est pas terminée en 1918 quand l'armistice a été signé mais l'année suivante durant le traité de Versailles. Mon grand-père a donc été libéré en 1919." Les deux pièces trônent aujourd'hui sur la cheminée.



Comme à la maison!

Quand les résidents se font bichonner

La résidence Henri Hermant propose chaque semaine à ses résidents un panel d'animations. Mise en place par le personnel et une assistante de vie, une nouvelle activité, « Moments de bienêtre », marche du feu de dieu.

« On se fait faire des papouilles pour être bien. Je retrouve les copines et nous passons un moment ensemble, nous papotons, » témoigne Yvette, 86 ans, habitante à la résidence. Après un gommage du visage et un massage à l'huile d'argan, Yvette profite d'un soin des mains

A destination des femmes et des hommes Des effluves de vernis à ongle embaument les salons tandis qu'une tondeuse ronronne en catimini dans un coin de la pièce. L'ambiance est à la rigolade. Les femmes observent Jean-Pierre d'un regard amusé. L'homme se fait rafraîchir son imposante moustache et sa chevelure touffue à coup de tondeuse.

Un service de proximité

« L'idée de ces moments de bien-être est d'apporter des soins esthétiques et de détente aux résidents. Avec l'âge et l'arthrose, il n'est pas évident de se prodiguer des soins, d'autres n'ont pas toujours les moyens car cela a un coût, » révèle Laurence, une des 4 animatrices qui est à l'origine de ce projet, « la résidence fournit les produits. Environ 26 personnes viennent à ce rendez-vous mensuel établi depuis septembre 2014. »

Les drôles de dames

Chacune des animatrices a sa spécialité : Djamella s'occupe de l'épilation des sourcils, mentons, moustaches et du massage facial ; les mains et les ongles n'ont plus de secret pour Laurence, surnommée « Lolo » qui a en charge la manucure ; Edith manie la tondeuse avec dextérité, apporte boucles et volume aux cheveux avec ses mises en plis, « un savoir qui m'a été transmis par ma mère, coiffeuse de métier » ; et Sylvie gomme, hydrate les visages et les mains.

Le quatuor fait l'unanimité auprès des locataires, « ce moment amical nous permet de rajeunir un peu... même beaucoup », précise Jeannine, 60 ans. « On est en société, on est tous ensemble, je viens pour me faire une beauté, » confirme en riant, Wanda, 86 ans. La résidence Hermant sait bien soigner ses locataires.

Contact: 03.21.62.45.45 Résidence Henri Hermant 9 rue Pierre Bachelet

Banquet et goûter des aînés

Nouvelle formule d'inscription

Dorénavant, la formule d'inscription a changé. Plus de courrier mais un coupon à détacher du mensuel "l'Agenda" (septembre), à remplir et à ramener au C.C.A.S. Un ticket d'entrée au banquet ou au goûter - à ne pas perdre - vous sera remis et devra être présenté le jour J.

Banquet réservé aux Divionnais de plus de 60 ans.

Contact: C.C.A.S, 8 rue Louis Pasteur (face à la mairie) - 03.21.61.91.75

La légende de la Croix de grès

Le club ados a réalisé un film d'animation fin 2014 sur la légende de la Croix de grès. Un travail participatif qui a impliqué des seniors (Carmen, Liliane et Lucien) de la résidence Hermant. Ils ont raconté cette légende aux jeunes, prêté leur voix et ont poussé la chansonnette.



Dernièrement, Jimmy, Sébastien, Manon, Thomas, et Anthony ont présenté aux résidents ce court-métrage. Une rencontre entre deux générations apprèciée par tous. Bravo les jeunes!



Adieu l'Émile

Émile Lossignol, le doyen des Divionnais vient de nous quitter dans sa 104° année. Né en 1911, Émile a repris et tenu la boucherie familiale Lossignol à Bruay. Il a été prisonnier de 1939 à 1942 lors de la Seconde Guerre mondiale.



Les parcours éducatifs

I learn English after school

La dernière session des parcours éducatifs se termine comme l'année scolaire. A l'école Goscinny, les enfants qui participent à l'atelier "l'anglais en s'amusant" viennent de prendre une pause et de goûter. "Good evening every body", lance l'animatrice Alice. Après une explication sur le pourquoi du "First april" et une présentation de vocabulaire lié à ce thème, les douze participants doivent remplir individuellement une "flashcards". Ce jeu mémoire est un outil d'apprentis-

sage avec des questions et des petits jeux qui permettent d'apprendre du vocabulaire. La session se termine par une activité manuelle en fonction de l'âge. "L'objectif pour les participants est d'acquérir une bonne base de vocabulaire en anglais courant autour de thèmes précis et d'apprendre sous forme ludique car ils ne sont plus en classe," indique Alice.

Mieux répondre à vos attentes "Cette année périscolaire a été riche en activités. La qualité d'accompagnement des enfants dans les parcours éducatifs n'a cessé d'évoluer tout au long de l'année grâce à une équipe engagée et soucieuse du bien-être de nos jeunes divionnais. Rendez-vous en septembre avec un planning dense répondant au mieux à vos attentes tirées du questionnaire auquel les parents ont répondu massivement (300 réponses)," annonce Karine Bloch, adjointe déléguée à la jeunesse.

Contact : Education, loisirs et citoyenneté en mairie - 03.21.64.55.70

Le logo de Jade

Le groupement de parents d'élèves, "Idées fixes Goscinny" n'avait pas de logo. Pour y remédier, un concours de dessin a été lancé dans l'école. Sur la 30° de participants, c'est Jade Sart-Musart, 6 ans qui a été récompensée d'un bon d'achat de 20 € et d'une BD d'Astérix. Jade est fière de son illustration — des enfants se tenant la main sous une ampoule — qui apparaîtra sur les courriers de l'association.



Contact : ludovicsemet@orange.fr

Collège

Course en cours de technologie

Huit élèves du collège Henri Wallon et trois de leurs professeurs ont participé pour la 1ère fois au dispositif pédagogique et original, "Course en cours" centré sur les sciences et la technologie. Les collégiens doivent monter une écurie de Formule 1 durant l'année scolaire. Ils ont imaginé, conçu et fabriqué une mini-voiture de course d'après un cahier des charges et utilisé le moteur, la batterie et le logiciel des professionnels de la course automobile. Impulsé par Robin Pruvost, professeur de technologie, ce projet a mobilisé huit élèves volontaires en décrochage scolaire à raison de 2 heures par semaine, "il fallait réaliser une voiture qui soit la plus rapide en ligne droite sur une distance donnée. Nous devions préparer un stand, un portefolio, une soutenance de 8 minutes pour

expliquer notre travail (dont 1 minute en anglais) lors des finales régionales à Lille. Même si nous n'avons pas été sélectionnés parmi les 16 finalistes, c'était une bonne expérience qui sera renouvelée avec une nouvelle équipe".



Des problèmes financiers...

Une passerelle précieuse

Démarrer dans la vie professionnelle sans moyen de locomotion, perdre son emploi, divorcer, avoir des problèmes financiers... des situations qui peuvent empoisonner la vie. Pour passer ce cap difficile, il suffit parfois d'une passerelle.

Avec son « Point passerelle », le Crédit Agricole peut justement vous aider en partenariat avec le Centre Communal d'Action Sociale. Explications.

C'est quoi ? Le « Point passerelle » est une association du Crédit Agricole Nord. Son but est de venir en aide aux personnes qui rencontrent des problèmes. Pas besoin d'être client du Crédit Agricole pour bénéficier de cette aide qui permet de « se remettre en selle » suite à des difficultés passagères.

Pour qui ? Fragilisés par un ou plusieurs accidents de la vie (chômage, décès, divorce, maladie, sinistre) ou en position d'exclusion financière et/ou sociale, l'association met en lien les personnes avec des accompagnants bénévoles et expérimentés.

Comment ? Avec le microcrédit. Cette aide financière est accordée à des personnes ne pouvant pas prétendre à un prêt bancaire classique. Ce prêt - sans frais de dossier et au taux d'intérêt inférieur à 1 % - peutêtre d'un montant maximum de 5 000 €, remboursable sur 48 mois. Après avis favorable, le bénéficiare doit ouvrir un compte courant (s'il n'est pas client) pour le versement du prêt et les prélèvements. Il est suivi par un référent de la caisse de Bruay-La-Buissière pendant toute la durée du prêt.

Exemples de prêt : Un jeune qui vient de trouver un travail mais qui n'a pas de véhicule ; quelqu'un qui n'a pas les moyens de faire réparer son véhicule et risque de perdre son emploi ; une personne qui doit posséder le permis de conduire pour répondre aux souhaits de son employeur... pourront déposer une demande de micro-crédit.



Qui contacter? Le C.C.A.S est la première administration à laquelle les habitants d'une commune viennent demander une aide, un conseil, un contact...

Le C.C.A.S saura vous orienter vers le « Point passerelle », une association à démarche humaine, solidaire et gratuite.

Contact: C.C.A.S - 8 rue Louis Pasteur 03.21.61.91.75

L'espace solidarité : convivial et accueillant

L'ancien bâtiment situé derrière la salle des fêtes du centre, rue Louis Pasteur, a été rénové dans le cadre d'un chantier-école. Inauguré le 25 mai, ce nouvel espace héberge deux associations caritatives : le Secours populaire et les Restos du coeur. Les bénéficiaires sont dorénavant accueillis dans un local convivial.

« Plus clair, plus agréable que notre local d'avant, ce nouvel outil était une nécessité. Nous pouvons mieux nous organiser dans nos actions, » confirment Nicole Dubois, responsable des Restos et Jean-Bernard Petit qui fête sa 32° année de bénévolat avec le Secours.



Un chantier financé

Un projet qui a débuté durant le mandat de l'ancienne municipalité en 2013 et s'est terminé en 2014. Il a été financé par l'Europe, l'Etat, le Conseil départemental, le PLIE, AVIEE et la ville en partenariat avec la Mission locale, Pôle emploi et le SIVOM du Bruaysis.

Un bon tremplin

Ce chantier école a permis à dix Divionnais de renouer avec le monde du travail et de bénéficier d'une formation. « Un chantier bénéfique pour nous, » lancent Sébastien Chavatte et David Carpentier, « nous avons été formés aux différents corps de métiers dans le bâtiment. Je travaille dans une association Régie de quartier à Béthune.

C'était une bonne expérience, » commente Sébastien. Pour David, ce chantier a été un bon tremplin, « j'ai passé des diplômes d'échaffaudagiste, en électricité et je vais débuter une formation de chauffeur poids-lourd. »





En bref



Un giratoire avenue Paul Plouviez

Le Conseil départemental a débuté des travaux de réaménagement du carrefour de la sortie et de l'entrée de la rocade avenue Paul Plouviez.

Un giratoire va remplacer les îlots et offira une meilleure fluidité du traffic.

L'accès à la rocade via l'avenue Plouviez seront fermé et l'avenue Plouviez sera interdite à la circulation par la rue des frères Caron jusqu'au 15 août. Pour accéder à la rocade, il faudra passer par le carrefour Lemoine.

Travaux sur la chaussée Brunehaut

Des travaux sont en cours sur la chaussée Brunehaut à partir de l'intersection de la zone industrielle de La Clarence et de la rue de la République direction Calonne-Ricouart jusqu'au 15 août. Après cette date, la chaussée subira une réfection gérée par le Conseil départemental jusque fin septembre. Il sera donc impossible de circuler sur cet axe sauf pour les riverains. Des déviations seront installées.

Développement économique

Redonner de l'attrait au commerce de proximité

Une nouvelle signalétique vient d'être installée sur la route départementale 941 qui traverse Divion. Objectif : mieux informer, mieux indiquer où trouver un commerçant, trouver un équipement public ou la mairie.

Une bonne signalétique dans une commune est importante pour bien se repérer. La signalétique permet d'informer le consommateur sur l'offre locale.

Grâce à ce dispositif géré par la ville en partenariat avec le FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce), les commerces sont mis en valeur. Les supports verticaux, c'est à dire les mâts de couleur rouge, la pose et l'entretien sont pris en charge par la municipalité. La lame indiquant le nom de l'entreprise est payée par

le commerçant. Fond blanc pour les lames des commerces et entreprises et fond marron pour les équipements et les administrations.

Cette première phase de signalisation vient d'être installée aux intersections de la Croix de Grès, de la rue Pierre Bachelet et de l'avenue Paul Plouviez à la sortie de la rocade.

Coût : 8 000 € avec une subvention de I 920 € du FISAC.

Travaux

L'église branchée!

Le système d'éclairage de l'église St Martin était obsolète, dangereux et inefficace. Pour y remédier, les services techniques sont intervenus dans l'édifice afin de remettre

aux normes le réseau électrique : installation d'une nouvelle boîte électrique et d'un nouveau câblage, pose de 10 luminaires neufs plus puissants dans la nef et d'éclairages dans le coeur.

rages dans le coeur.

Montant : 6 000 €.



Entrées de ville fleuries

Des bacs à fleurs ont été installés aux pieds des panneaux d'entrée de ville. Cette première phase du fleurissement de notre commune a été axée sur la

RD 941. Coût de l'opération 1 736 € (bacs, fleurs et terreau). La prochaine étape consistera a fleurir les autres entrées de Divion.



La libre expression est un droit essentiel de toute démocratie. Ceci étant, elle ne peut-être mensongère, ni générer des attaques personnelles touchant à la vie privée ou portant des jugements de valeur sur les personnes.

Liste Divion Ensemble et Autrement

Un déménagement pour mieux servir le public

Le Centre Communal d'Action Sociale (C.C.A.S.) est un établissement public administratif autonome. Il met en œuvre une politique de prévention, d'accompagnement et de développement social sur la commune :

- En direction des personnes en difficulté : aide au logement, aide aux démarches administratives, instruction des dossiers de RSA, aide aux jeunes...
- En direction des personnes handicapées : instruction des dossiers, transport...
- En direction des personnes âgées : instruction des dossiers d'aide sociale, demande d'Allocation Personnalisée d'Autonomie, transport, animations, voyages...

Dès l'arrivée de la nouvelle équipe municipale, nous étions tous d'accord, le déménagement du C.C.A.S. était indispensable et une solution était à trouver. De l'avis des élus comme du personnel, les anciens locaux n'étaient pas adaptés. Ils se situaient dans la mairie. Malgré une entrée dédiée mais peu connue, les usagers passaient par l'accueil pour y accéder. Les bureaux étaient trop petits et ne permettaient pas un accueil dans de bonnes conditions.

Ce n'était donc vraiment pas adéquat, cela manquait nettement de discrétion. Pour beaucoup de personnes, demander de l'aide est déjà bien difficile alors avec ce manque de discrétion en plus! C'est donc dans le cadre de la res-

tructuration de services municipaux emmenée par Marcel Mascot, notre nouveau directeur général, qu'il a été décidé de transférer le C.C.A.S. en face de la mairie.

Depuis le mois de mai dernier, l'espace Michel-Colucci, situé au 8, rue Louis Pasteur est donc entièrement dédié aux services du Centre Communal d'Action Sociale de notre ville.

Désormais, les agents bénéficient d'espaces confidentiels pour recevoir le public; ce dernier profite, de ce fait, de toute la confidentialité qui lui est due et d'une qualité de service optimisée.

Sylvie RIGOBERT, Adjointe au maire, déléguée des affaires sociales

Liste Divion La ville qui OSE

Jamais mieux servi que par soi-même!

Dans l'édito du précédent magazine, le Maire, sous couvert de ceux qui écrivent pour lui, vantait la qualité de la réforme des rythmes scolaires signalée par tous les observateurs (écrivait-il!)! Or, d'observateur, il n'en n'existe pas! Voici une nouvelle stratégie du mensonge sous le joug de la communication pour faire croire que tout est beau dans le meilleur des mondes.

Or, ce qui est vrai, c'est que la commune a perçu près de 100 000 € de l'Etat et de la CAF dans le cadre de cette réforme...Alors qu'a fait le Maire de cette manne financière... censée être destinée pleinement à la mise en œuvre de nouvelles activités périscolaires ?!?

Force est de constater que la fréquenta-

tion n'est pas au rendez-vous et que les subventions reçues n'y sont pas consacrées!

Pour notre part, nous avons fait de l'éducation, la priorité de notre projet et avons pu nous intéresser à de nombreuses mises en œuvre de l'application de la réforme des rythmes scolaires dans de multiples communes. Très majoritairement, la GRATUITÉ est de mise, c'est ce que nous défendions! L'originalité, l'ambition et l'audace d'autres villes pourraient faire rougir le Maire de Divion en manque d'idées et de projets! Voici donc le tour de force d'un Maire menteur: faire croire à la qualité de ses actions, en inventant des observateurs fantômes qu'il fait parler à sa place

pour dire tout le bien qu'il pense de luimême... C'est la continuité de Monsieur « Je » de la campagne de l'an dernier! Après le mensonge, la mégalomanie et la stratégie de la communication politicienne en vantant les économies sur les indemnités des élus et le recrutement d'un nouveau directeur général des services. Or, il n'y a pas d'économie sans argent bien utilisé... Des indemnités pour des élus fantômes et absents, c'est du gâchis d'argent public ! Un nouveau directeur général des services - à 4 500 € de salaire mensuel - chargé de faire des économies... Il va falloir batailler (et mentir!) pour rentabiliser cette arrivée dispendieuse!

Thomas Boulard, conseiller municipal

Permanence des élus

- > Lundi
- Pascal Ammeux Développement économique 10h à 12h sur rendez-vous
- **David Gabrys** Numérique, communication, ainés 16h à 17h sur rendez-vous
- Jacky Lemoine Maire 17 à 18h sur rendez-vous
- > Mardi
- Jean-Bernard Leduc Demandes de logement 10h à 11h sur rendez-vous

- Mercredi
- Lionel Courtin Urbanisme, travaux, services techniques 9h30 à 11h
- **Patricia Pumarada** Vie associative, citoyenneté 15h à 17h
- > Jeudi
- Jean-Bernard Leduc Demandes de logement 14h à 15h sur rendz-vous
- Jacky Lemoine Maire 15h à 17h

Vendredi

- Jean-Louis Raux Vie sportive 10h à 12h sur rendez-vous
- Sylvie Rigobert Affaires sociales 13h30 à 15h
- Laurent Hainaut Education, culture 15h à 17h
- Samedi
- Emile Gaudet Festivités, animations 10h à 12h
- Tous les jours sur RDV Karine Bloch - Enfance, jeunesse, solidarité

Contact au 03.21.64.55.70

Résidence Henri Hermant





